

## Les lettres de Gaspard

Ernest a dix ans. Dix ans de vide : sa mère est morte le jour de sa naissance et son père Gaspard a disparu. Pendant ces 10 ans, son père a écrit à son fils des lettres qu'il n'a jamais envoyées. Ces lettres permettent de mieux comprendre son attitude. Un jour, Ernest découvre ces lettres.

[...] Ernest écarta les deux couvertures et lut la première page.

*Cher Ernest,*

*Je t'ai donné un nom, mais je ne veux pas m'occuper de toi. L'enterrement de ta mère était le mien aussi. Je ne fais plus partie de ce monde. Je respire encore, je marche, je mange, je réfléchis, mais je suis ailleurs... avec elle. Ma douleur est insupportable. Cela dit, je te laisse à ma mère par égoïsme pur. Je ne peux pas m'encombrer de plus que ma propre personne. La vérité est que je ne peux plus prendre ta mère dans mes bras.*

*Toi, tu es là et je suis ton père. J'ai toujours pensé que j'étais fort... avant d'avoir besoin de la force. La vie triste et sombre, bien que studieuse, que j'ai vécue auprès de ma mère ne m'a pas préparé aux coups durs. Je fuis, tout en sachant que l'on ne peut pas se fuir soi-même. On m'a offert un poste au Canada. J'y vais. Je suis lâche et impardonnable. Je ne vois pas comment continuer mes recherches avec un bébé sur les bras. Peut-être un jour tu me pardonneras.*

**Il arriva au moment où son père accepta un poste d'un an en France.**

*Pour me rapprocher de toi, pour essayer de prendre contact. Je t'ai attendu à la sortie de l'école, l'école même qui a abrité mes propres débuts scolaires, mais je n'ai pas pu t'approcher.*

*Qu'est-ce que j'allais te dire ? « Salut mon pote. Je suis ton père. Tu ne te souviens pas de moi ? Je suis celui qui t'a largué à trois jours, qui t'a légué la même vie accablante que j'avais vécue. » Plus j'attendais, plus il me devenait difficile, voire impossible de me présenter. Je suis un monstre. Reconnaître ses torts ne les efface pas.*

*Je rôdais autour de la maison. J'ai vu l'introduction de cette jolie amie qui réussit à t'apporter un peu de gaieté. J'ai même vu l'incroyable : j'ai vu sortir ma mère avec toi un beau dimanche.*

*Ma mère, la pauvre. Que dire ? Elle a fait de son pitoyable mieux. Elle a été traumatisée. Certaines personnes sont capables de surmonter les épreuves. Elle non ! Même moi, à ma façon lâche et traître, je les ai surmontées. Mais je ne t'ai jamais lâché, Ernest. Et je ne t'ai jamais trahi. Et elle non plus. Elle a fait ce qu'elle a pu pour toi, comme elle l'a fait pour moi.*

*Ernest, je t'ai voulu et puis je ne te voulais plus mais je ne t'ai pas quitté un instant de ma vie. Je t'ai écrit tous les jours, certes, plus pour moi que pour toi. J'ai pensé à toi du matin au soir. Ça t'a fait une belle jambe ! Je ne sais pas si tu pourras me pardonner. Je sais que je ne peux pas me pardonner. Je me suis privé de ton enfance, peut-être pour me punir de la mort de ta mère. Elle aussi te voulait. Elle fut victime d'un accident stupide (existe-t-il des accidents intelligents ?) : d'une hémorragie incontrôlable. Je l'aimais à la folie. Et j'en suis devenu fou.*

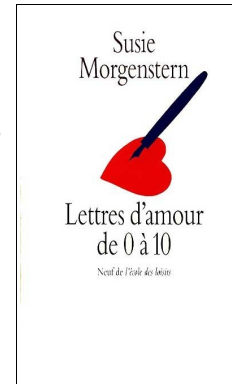
*Je me crois guéri maintenant. Pas vraiment guéri mais disons fonctionnant. Et je voudrais te serrer dans mes bras, parler avec toi de vive voix. Je voudrais te voir tous les jours. Je voudrais que tu fasses connaissance avec tes sœurs et ma femme à qui j'ai caché ton existence jusqu'à récemment. Ce fut mon secret.*

*Ernest, je suis ton père, un père inefficace et impuissant qui aime croire que penser suffit.*

**La dernière lettre datait de la veille de l'arrivée du carton.**

*Ernest, mon Ernest, tu as répondu à toutes mes prières. C'est toi alors qui auras le courage que je n'ai pas eu. C'est toi qui viendras vers moi. Ce sont les enfants qui nous apprennent comment être parents. J'ai beaucoup de retard. Viens quand tu peux. Viens vite ! On va repartir bientôt aux États-Unis.[...]*

SUZIE MORGENSTERN, Lettres d'amour de 0 à 10.



**Donner du sens à la lecture :**

1. Pourquoi Gaspard a-t-il abandonné son fils ?

2. Pourquoi n'a-t-il pas cherché à le voir alors qu'il était de retour en France ?

**Réfléchir :**

3. Complète le [tableau ci-joint](#)). Lis attentivement chaque extrait de lettre puis choisis dans la liste l'adjectif qui te semble le mieux correspondre aux sentiments du père d'Ernest à ce moment. Tu peux aussi choisir un adjectif qui n'est pas dans la liste.

**Écrire :**

4. Écris une lettre à quelqu'un d'autre. Écris uniquement à cette personne, la lettre ne sera pas lue à la classe.